

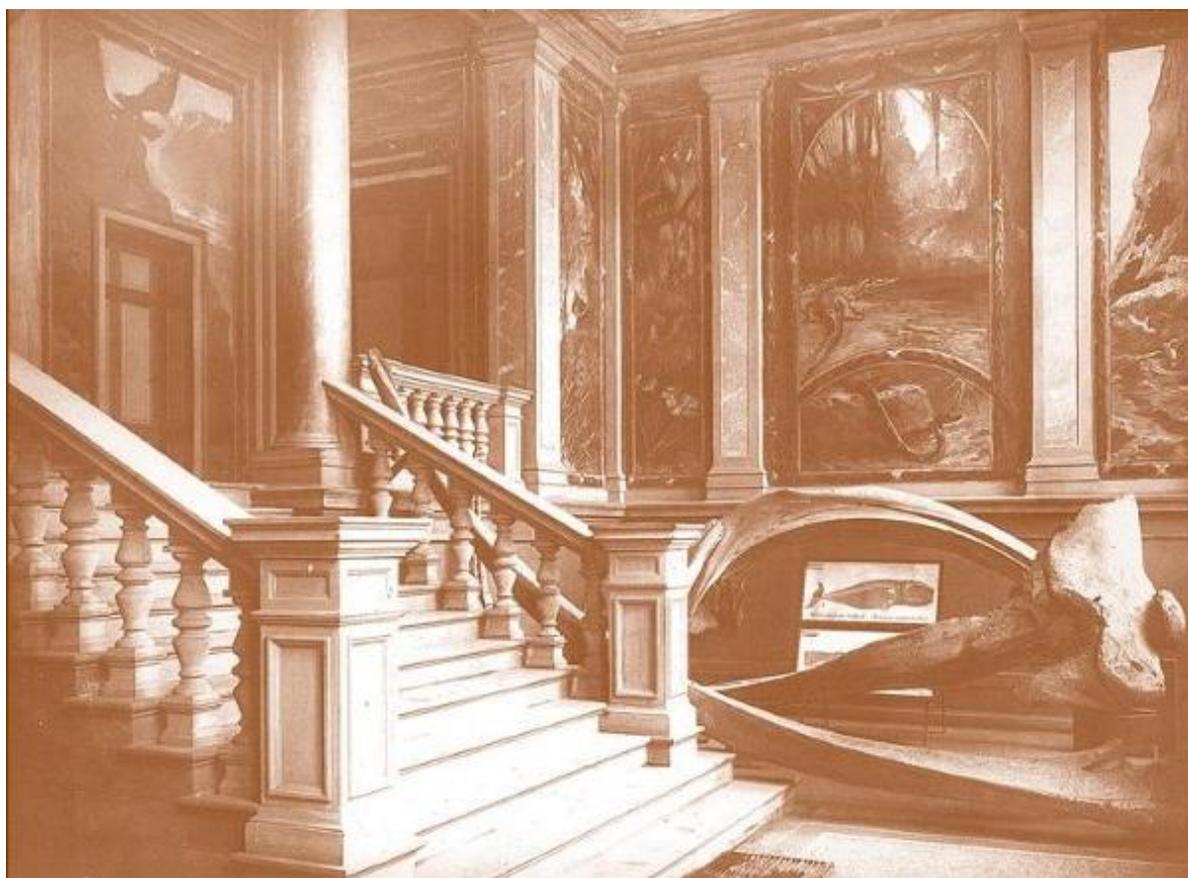
DOSSIER PEDAGOGIQUE

MUSÉE ZOOLOGIQUE
29, BOULEVARD DE LA VICTOIRE

**LABORATOIRE D'EUROPE. Strasbourg 1880-1930
UN OBSERVATOIRE DU MONDE**

23 septembre 2017 - 25 février 2018

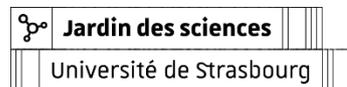
DOSSIER PEDAGOGIQUE CYCLE 4 et LYCEE



Service éducatif des musées, 2016
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et Informations

Musée Zoologique : 03 68 85 04 89
du lundi au jeudi de 14h à 17h
Les autres musées : 03 68 98 51 54
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)



SOMMAIRE

PRESENTATION DE L'EVENEMENT	3
INTRODUCTION.....	4
PARCOURS DE L'EXPOSITION <i>UN OBSERVATOIRE DU MONDE</i> AU MUSEE ZOOLOGIQUE.....	4
1 ^{ère} partie: <i>Une nouvelle université, un nouveau musée</i>	4
2 ^{ème} partie: <i>L'inventaire du monde</i>	6
3 ^{ème} partie : <i>Une économie à l'échelle mondiale</i>	8
4 ^{ème} partie : <i>Le musée version française</i>	10
PLAN DE L'EXPOSITION	11
FRISE CHRONOLOGIQUE.....	12
Lieux de collecte des spécimens présentés dans l'exposition	13
.....	13
PISTES EXPLOITABLES.....	14
AUTOUR DE L'EXPOSITION	15
BIBLIOGRAPHIE	15
PRESENTATION DES INSTITUTIONS	16
REMERCIEMENTS.....	16
INFORMATIONS PRATIQUES.....	17

PRESENTATION DE L'EVENEMENT

L'exposition *Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930*, entend dresser un important panorama de la vie artistique et intellectuelle de la ville entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début des années 30.



Hibou grand duc (*Bubo bubo turcomanus*). Sibérie. Mohr, 1911.

Elle est organisée en partenariat avec l'Université, ainsi qu'avec une grande partie des acteurs culturels strasbourgeois sur 4 principaux lieux :

- Le Musée d'art moderne et contemporain (MAMCS).
- Le Musée zoologique.
- La galerie d'exposition du Palais Rohan (dite Galerie Heitz).
- Le Musée des Beaux-Arts au Palais Rohan.

Plusieurs lieux d'exposition satellites sont concernés par l'évènement : musée alsacien, BNU, Archives, Inventaire...

L'exposition *Un observatoire du monde* au Musée zoologique offre une immersion à la fois dans la construction d'un musée et son évolution et dans la façon dont les savoirs en zoologie (et plus généralement les savoirs naturalistes) étaient construits et présentés au public entre 1880 et 1930. Elle s'articule autour de quatre parties mêlant histoire du musée, de ses directeurs, des collections, de l'Université de Strasbourg, des connaissances en zoologie et de l'environnement économique et politique dans lequel elles se construisent. Spécimens en tout genre, matériel pédagogique (planches pédagogiques, modèles en verre), planches d'herbiers, minéraux, fossiles, instruments scientifiques, portraits, photos, correspondances servent à illustrer le parcours.

L'exposition est le fruit d'une coproduction entre deux institutions, le Musée zoologique de la Ville de Strasbourg et le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg. Elle aura lieu du 23 septembre 2017 au 24 février 2018.



Echidné à nez court (*Tachyglossus aculeatus*)/Nouvelle-Guinée. O. Finsch, Schneider, 1884.

INTRODUCTION

Ce dossier est destiné aux professeurs de cycle 4 et de lycée des disciplines scientifiques, d'histoire et géographie, d'arts plastiques ou de philosophie. Les contenus peuvent aussi être exploités par les professeurs de langues car les textes de l'exposition seront déclinés en français, allemand et anglais.

Le but est de donner un aperçu du propos de l'exposition, de son contenu et de sa mise en espace afin de permettre aux professeurs d'élaborer leurs activités et d'effectuer une visite en autonomie.

Les animateurs scientifiques du musée restent à la disposition des enseignants pour les accompagner dans leur démarche.

PARCOURS DE L'EXPOSITION UN OBSERVATOIRE DU MONDE AU MUSEE ZOOLOGIQUE

1^{ère} partie: *Une nouvelle université, un nouveau musée*



Aigle royal (*Aquila chrysaetos*). Sud de l'Espagne, W.P. Schimper, 1847.

Toutes les collections d'histoire naturelle (zoologie, paléontologie, minéralogie, botanique) sont rassemblées dans un lieu, le muséum, comme pour signifier l'unité des sciences de la nature.

Issu des collections de Jean Hermann (1738-1800), le premier Muséum d'histoire naturelle voit le jour en 1818, derrière la cathédrale de Strasbourg. À partir de 1825, il s'établit dans les nouveaux locaux de l'Académie à la Krutenau.

Plusieurs scientifiques se succéderont à la tête de l'institution, Georges Louis Duvernoy (1777-1855), titulaire de la chaire d'histoire naturelle, élève et collaborateur de Georges Cuvier (1715-1795), alors directeur du Muséum de Paris, puis Auguste Lereboullet (1804, 1865) élève de Duvernoy, et enfin Wilhelm Philipp Schimper (1808-1880), botaniste et paléontologue alsacien, originaire de Dossenheim.



Cage thoracique de sirénien fossile. UNISTRA. Collection de paléontologie.



Tourmaline, Zillertal, Autriche, UNISTRA. Collection de minéralogie.



Dicrane (*Dicranus* sp.). UNISTRA. Herbarier.

Une nouvelle université

Les sciences naturelles sont séparées en plusieurs disciplines et les collections aussi.



Peu après l'annexion de l'Alsace, la création à Strasbourg de l'Université impériale sur le modèle allemand s'accompagne de l'ouverture d'instituts spécialisés où on allie enseignement, recherche et collections. Cette spécialisation entraîne en 1880 une scission des collections réparties dans les différents instituts (institut de zoologie, institut de minéralogie et géologie et institut de botanique).

Cérambycide (*Batocera gigas*)
Malang, Ile de Java, Indonésie.
Rolle, 1905.

Un nouveau musée, le Musée zoologique

Un bâtiment est dédié à la zoologie pour accueillir les cours et le musée.

En 1893, après trois années de travaux, l'institut de zoologie voit le jour et abrite en son sein salles d'enseignement et laboratoires et un musée ouvert au public sur trois étages, le Professeur Alexander Goette¹ (1840-1922), son directeur, ayant obtenu de la Ville le prêt de ses collections zoologiques. La conception du bâtiment est due au travail conjoint d'Alexander Goette et d'Otto Warth (1845-1918), architecte. Le cahier des charges est strict pour que les différentes activités qui ont lieu dans le bâtiment n'interfèrent pas les unes avec les autres et la conception interne témoigne encore à l'heure actuelle des extraordinaires astuces développées.



Anatomie d'une paludine (*Viviparus sp.*)
Modèles en verre peint), 1890 . Léopold
et Rudolf Blaschka.

¹ Médecin, nommé professeur extraordinaire de zoologie en 1877. Directeur du Musée zoologique jusqu'en 1882.

2^{ème} partie: *L'inventaire du monde*

L'œuvre de Ludwig Döderlein (1855-1936)

Tous les spécimens sont exposés selon deux objectifs, l'enseignement de la systématique et la découverte d'espèces régionales.



Collection oeufs. Alsace et Allemagne. H.Freiherr von Berg, 1893-1913.

Jusqu'en 1919, un homme marquera de son empreinte l'histoire de la zoologie à Strasbourg et la manière dont elle sera enseignée au public : Ludwig Döderlein. Ce zoologiste éminent, spécialiste des échinodermes (oursins, étoiles de mer...) procédera à l'installation des collections dans le bâtiment. Il ne prévoit aucun espace dédié aux réserves, tout est exposé aux yeux du public dans un parcours partant des organismes les plus proches de l'homme pour finir avec les plus éloignés.



Taupe albinos (*Talpa europaea*). Land de Brème, Allemagne. 1889.



Salamandre (*Salamandra salamandra*). Nothalde, Offenburg, Allemagne. Bergner 1910.

Une approche très encyclopédique

Ludwig Döderlein recherche l'exhaustivité dans les espèces et les régions du monde couvertes.



Collection de modèles de races de vaches.

Il développera une politique très particulière d'enrichissement des collections. Döderlein n'a de cesse que de combler les lacunes et surtout de constituer un fonds représentatif de l'état des connaissances à l'époque. Deux collections, les plus importantes en nombre, en sont vraiment le reflet : l'entomologie et la malacologie (coquilles de mollusques). Il développe aussi une politique d'acquisition pointue des spécimens régionaux notamment à l'aide du Garde général des forêts H.Freiherr von Berg.

Des illustrateurs et des préparateurs



Blaireau-furet de Chine (*Melogale moschata*).Chine. Kreyenberg, Wolterstorff, 1906.

Les collections sont un support de recherche exploitées par Ludwig Döderlein.

En dehors de ces collections, à l'intérêt scientifique minime, L. Döderlein s'attelle aussi à constituer des collections à haute valeur scientifique, sans ignorer les spécimens régionaux. Ces collections font l'objet d'importantes publications

et un focus est mis sur les dessins de description qui les accompagnent ainsi que sur les illustrateurs. Dans le même temps, il fait naturaliser énormément de spécimens qui passent entre les mains de taxidermistes allemands au talent certain.



Baliste-picasso clair (*Rhinecanthus aculeatus*).
Océan Pacifique, fin 19e siècle.

3^{ème} partie : Une économie à l'échelle mondiale

De nouvelles acquisitions en provenance de nouveaux lieux de collecte, sont permises par les expéditions scientifiques, les colonies et protectorats allemands.

Des marchands

Les collections d'histoire naturelle font l'objet d'un marché et de nombreux échanges commerciaux à travers le monde et notamment par le biais des comptoirs.

Les expéditions océanographiques

C'est le début des grandes expéditions océanographiques allemandes : *Expédition du SMS Gazelle (1874-1876)*, *Deutsche Tiefsee Expedition (1898-1899)*, *Deutsche Südpolar Expedition (1901-1903)*. Pendant la période française précédente, les lieux de collecte étaient liés aux activités des différents collecteurs. Pendant la période allemande, les spécimens proviennent de nouveaux lieux de collecte. On voit apparaître des régions du monde jusque-là non représentées dans les collections du musée : Pongoland, Dar-es-Salam, Wuguri, Tanganyika, Orange Staat, Tsintao, îles Samoa, Bismark Insel, Kaiser-Wilhelms-Land... De nouveaux collecteurs apparaissent aussi comme Otto Finsch (1839-1917).



Crabe des palétuviers (*Scylla serrata*). Dar es Salaam, Tanzanie. A.E. Ortmann, 1891.



Varan bigarré (*Varanus varius*) Queensland, Australie, Schneider, 1884.

Les collections sont ainsi le témoin des colonies, protectorats et concessions nouvellement conquis par l'empire allemand, en Afrique, en Chine ou à travers le Pacifique. Cette section est illustrée par des spécimens variés. Cet enrichissement est aussi illustré par la correspondance entretenue par Döderlein avec Finsch, Ortmann² (1863-1927)... Les directeurs de comptoirs d'histoire naturelle profitent des conquêtes allemandes pour envoyer des explorateurs collecter dans ces contrées les plus retirées



Eponge de verre (*Euretidae*). Japon. Umlauff.



Tortue articulée de Bell (*Kinixys belliana*). Cameroun. Stuhlmann, 1888.

² Assistant au Musée zoologique de 1888 à 1893. Collecteur de plus de 500 spécimens pour le musée et descripteur d'une grande partie des collections de crustacées.

4^{ème} partie : *Le musée version française*

Un nouveau directeur

Emile Topsent, grand zoologue et ancien conservateur du muséum de Dijon, reprend la direction de l'institution.

En 1920, Emile Topsent (1862-1951) prend la direction du musée. Topsent après avoir enseigné à l'école de médecine de Rennes fut professeur de zoologie à l'université de Dijon de 1910 à 1919. Il y fondera la station aquicole consacrée à l'étude de la faune d'eau douce grâce au soutien de nombreuses personnalités dont le prince Albert 1er de Monaco et Eugène Bataillon³ (1864-1953). En 1920, il devient Président de la société zoologique de France. Cet éminent spécialiste des éponges a étudié de nombreuses collections comme celle de Lamarck, conservée au Muséum National d'Histoire Naturelle, mais aussi pendant son séjour à Strasbourg celles d'Oskar Schmidt⁴ (1823-1886) et de Ludwig Döderlein, collections riches de nombreux types⁵.



Boule de billard avec matrice en ivoire. A. Schleiffer, 1924.

Un nouveau musée

Des réserves sont créées, des vitrines sont allégées et de nouvelles présentations sont proposées aux publics.

Si Topsent reconnaît l'extraordinaire travail réalisé par Döderlein, il se démarque tout de suite de cette vision encyclopédique. Il crée des réserves, ce qui lui permet d'alléger considérablement les vitrines et d'aérer les présentations. Il s'attelle ensuite à créer de nouvelles présentations pour répondre aux préoccupations de ces concitoyens. C'est ainsi



que sur 3 ans, il arrive à rassembler une collection comprenant des matières brutes et des objets d'utilisation courante ou plus luxueux. Corne, ivoire, nacre, os, feutre, cuirs en tout genre, plumes, laine, insectes divers... sont exposés en regard de touches de piano, bijoux, couteaux, produits de la pharmacopée...

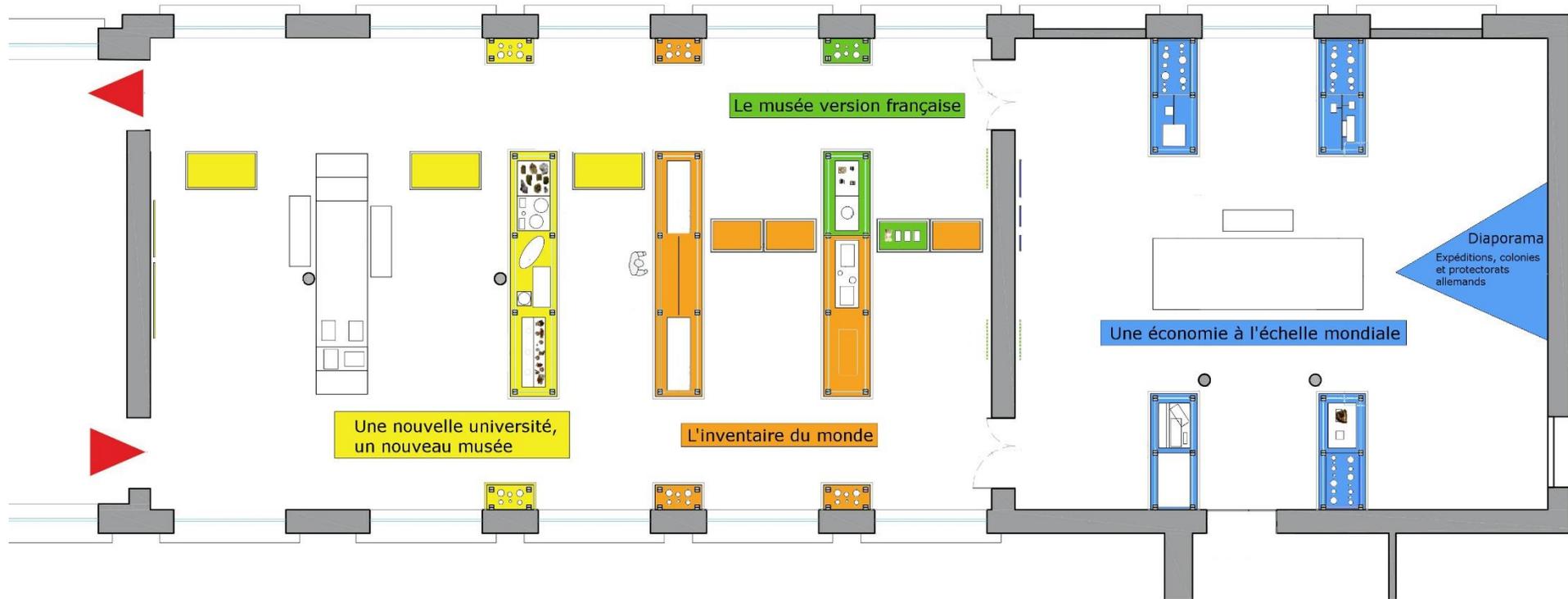
Vue d'une nouvelle salle aménagée par E. Topsent.

³ Biologiste et généticien. En 1919, il participe à la mise en place de la nouvelle université strasbourgeoise.

⁴ Titulaire de la chaire de zoologie en 1872. Donateur de 1500 spécimens, en particulier des éponges.

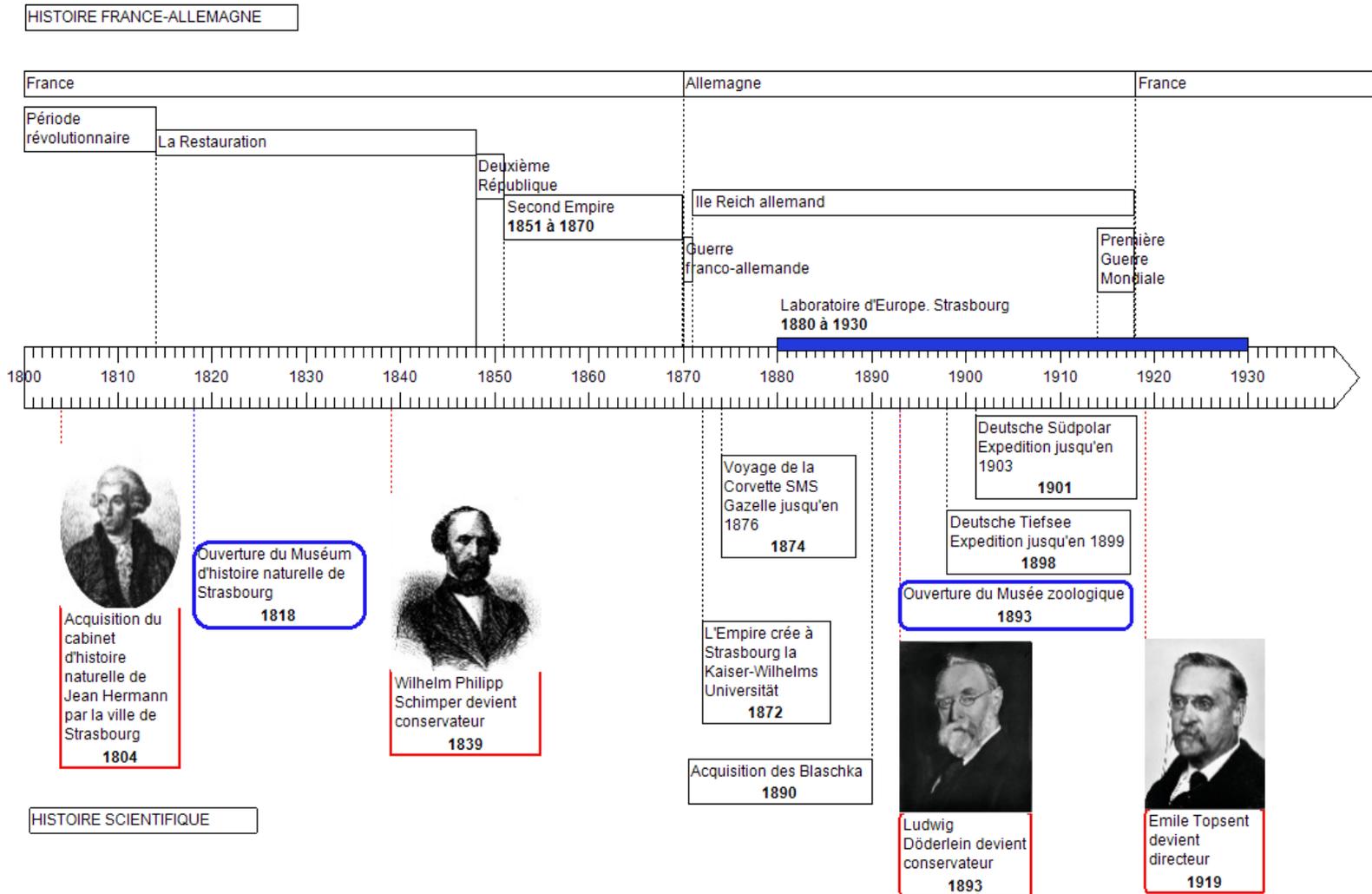
⁵ Le terme « type » qualifie le spécimen de référence à partir duquel une espèce est décrite.

PLAN DE L'EXPOSITION



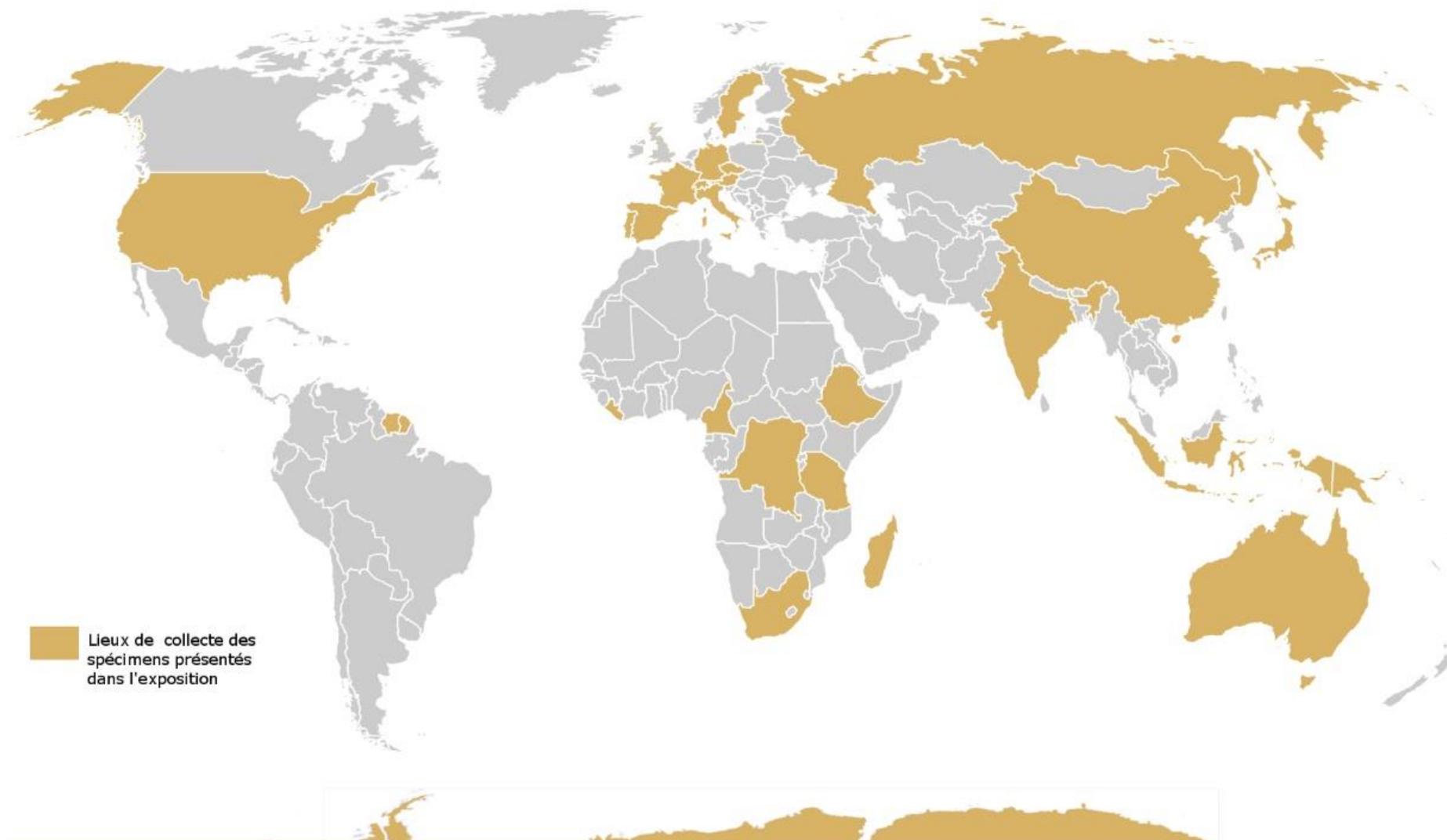
FRISE CHRONOLOGIQUE

Réalisée avec <http://www.frisechronos.fr>



Lieux de collecte des spécimens présentés dans l'exposition

Réalisée à partir de <http://mapinseconds.com/>



PISTES EXPLOITABLES

Discipline		Thématiques exploitables dans l'exposition
Disciplines + EPI ⇒ Point de rencontre entre histoire des arts et histoire des sciences et des techniques, entre culture artistique et culture scientifique	Histoire	Cycle 4 4^e : L'Europe et le monde au XIX ^e siècle, évolution de la connaissance du monde, pensée scientifique qui continue à se dégager d'une vision religieuse du monde. 4^e, 3^e : Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes (1870, 1914-1918)
	SVT	Cycle 4 Terre dans le système solaire. Le vivant et son évolution. (histoire des sciences, observation).
Disciplines ⇒ Mise en perspective historique	Histoire des Arts <i>(ou dans le cadre des enseignements scientifiques et techniques)</i>	Champ technique : « Arts, sciences et techniques »
	SVT	2nde et TS : Biodiversité et relations de parenté. Notion d'espèce
	Philosophie	TL, TES, TS La raison et le réel : - Théorie et expérience - La démonstration - L'interprétation - Le vivant - La matière et l'esprit - La vérité
Enseignements d'exploration	Création et activités artistiques : Patrimoines	Point de rencontre et d'expression de formes d'intérêt diverses (artistiques, historiques, touristiques, scientifiques, etc.), de logiques différentes voire antagonistes (préservation, conservation, réutilisation), d'enjeux parfois complexes et d'acteurs dont les rôles doivent être identifiés, l'objet patrimonial est désormais au cœur d'une interrogation permanente des sociétés. Exemple : un événement autour de l'histoire et du patrimoine → exposition
Option	Histoire des Arts	<p>- Le patrimoine : patrimoines, représentations et mémoire du travail</p> <p>Agricole ou maritime, artisanal ou industriel, <u>scientifique ou scolaire</u>, le travail humain a suscité nombre de représentations artistiques de toutes époques, mais aussi de <u>sites, bâtiments, dispositifs et objets fonctionnels aujourd'hui conservés, protégés et valorisés en tant que patrimoine</u>.</p> <p>Au plus près possible de l'établissement – et jusque dans l'établissement – l'observation de tels sites, bâtiments et outils, ainsi que des <u>modalités de leur conservation et de leur valorisation</u>, doit amener l'élève à prendre conscience de la <u>valeur patrimoniale</u> que recouvre un environnement quotidien, à réfléchir sur le statut d'un tel patrimoine par rapport à celui plus communément identifié comme artistique, mais aussi à comprendre le <u>poids de mémoire</u> que ce patrimoine véhicule : mémoire d'une <u>activité humaine</u> et d'une condition sociale, mais aussi de <u>gestes</u> dont certains se transmettent aujourd'hui encore depuis un passé lointain.</p> <p>L'élève s'interrogera sur le rapport à l'art qu'entretiennent le patrimoine et la mémoire du travail : que ce soit dans le vocabulaire formel ou ornemental – qui ne cesse de chercher une réponse à l'antique question du lien entre beau et utile – ou comme source d'inspiration pour les artistes.</p> <p>- Création artistique et pratiques culturelles, de 1939 à nos jours : scénographier l'art</p> <p>L'étude de ce concept passe par des rencontres, entre autres, de <u>professionnels des musées</u> et de l'événementiel. Elle s'articule autour de trois problématiques dont <u>muséographie</u> et scénographie ; la scénographie de l'œuvre d'art dans l'espace public.</p>

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des visites guidées de l'exposition sont proposées chaque dimanche à 10h et 15h.

Un livret de visite destiné au public familial individuel est disponible à l'accueil du musée (les copies ne sont pas fournies aux classes, le document pdf est disponible sur le site internet des musées de Strasbourg).

Une application téléchargeable gratuitement offre une visite animée et audioguidée en trois langues de l'ensemble de l'exposition avec un choix de parcours thématiques (« les incontournables », « le facile » et « l'intégral »), une sélection d'œuvres « coups de cœur » et des renvois informatifs sur les sites en ville.

Journée Musées ouverts le samedi 23 septembre de 10h à 18h. L'entrée sera libre dans les musées concernés par l'exposition. Le public pourra rencontrer Marie-Dominique WANDHAMMER et Sébastien SOUBIRAN les co-commissaires de l'exposition au Musée Zoologique à 11h30 et à 15h30.

Une série de conférences sera programmée. Tout le programme est sur le site internet des musées de Strasbourg <https://www.musees.strasbourg.eu/straslab> ou sur la page Facebook du Musée Zoologique : <https://www.facebook.com/Musee.Zoologique.Strasbourg>

BIBLIOGRAPHIE

Deux ouvrages sont édités à l'occasion de l'exposition. Le catalogue de l'exposition *Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930* sous la direction de Joëlle PIJAUDIER-CABOT et Roland RECHT, et le *Dictionnaire culturel de Strasbourg 1880-1930* sous la direction de Jean-Claude RICHEZ et Roland RECHT.

Dans ces ouvrages, deux articles concernent le Musée et l'Institut de Zoologie :

Marie-Dominique WANDHAMMER, *Histoires de collections au fil du temps*, dans « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 ». Edition des Musées de Strasbourg, 2017.

Delphine ISSENMANN, *L'institut de zoologie*, dans « Dictionnaire culturel de Strasbourg 1880-1930 ». Presses Universitaires de Strasbourg, 2017.

Pour aller plus loin :

Christophe BONNEUIL, *Le Museum national d'Histoire naturelle et l'expansion coloniale de la Troisième République (1870-1914)*, dans « Revue française d'outre-mer ». Paris, 1999.

Marie-Dominique WANDHAMMER, *Histoires naturelles. Les collections du Musée Zoologique de la Ville de Strasbourg*. Edition des Musées de Strasbourg, 2008.

Marie-Dominique WANDHAMMER, *Des collections zoologiques, témoins de l'empire colonial allemand*, dans « Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire », Tome LX, 2017. (A paraître).

PRESENTATION DES INSTITUTIONS

Le Musée zoologique

Situé au cœur du campus universitaire de Strasbourg, ce musée fut construit au XIX^{ème} siècle à partir des éléments du Cabinet d'histoire naturelle du médecin et naturaliste alsacien Jean Hermann (1738 -1800). Constamment enrichie, cette collection est actuellement l'une des plus riches de France. En parcourant les vastes galeries, l'imagination galope, le naturaliste se régale et l'enfant s'émerveille. Le visiteur pénètre dans un monde fascinant évoquant l'Arctique, l'Antarctique ou les Andes. Plus loin, rappelant d'autres lieux, des multitudes d'oiseaux, d'insectes, de tortues, de lézards, d'étoiles de mer, de kangourous... offrent un panorama riche et coloré de la diversité animale. Le musée, outre sa vocation de conservation de ce patrimoine naturel met également à la disposition des scientifiques du monde entier des spécimens, parmi lesquels, de nombreux spécimens de référence.

Le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg

Service de l'Université de Strasbourg, le Jardin des sciences a pour mission le déploiement de la politique culturelle et éducative de l'Université dans le domaine des sciences et des techniques. Il conçoit et propose une programmation diversifiée au sein de l'université et sur l'ensemble du territoire, en particulier en direction des publics scolaires. Le Jardin des sciences a également la responsabilité du seul planétarium géré par une université en France. Acteur du dialogue science et société, il fédère les structures muséales et d'autres composantes de l'Université autour d'évènements culturels scientifiques, dont les expositions temporaires. Il est pleinement engagé dans la recherche sur le patrimoine universitaire et la valorisation des collections. Partenaire du Conseil régional d'Alsace, il initie réflexion et collaboration pour le développement local et pérenne de la culture scientifique et technique au plus près des territoires. Créateur d'évènements, le Jardin des sciences touche chaque année près de 50 000 personnes.

Commissariat général de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg, 1880-1930 »

Roland RECHT, Professeur émérite au Collège de France, Professeur à l'Université de Strasbourg et Joëlle PIJAUDIER-CABOT, conservatrice en chef du Patrimoine, directrice des Musées de la Ville de Strasbourg.

Commissariat de l'exposition au Musée zoologique

Marie-Dominique WANDHAMMER, conservatrice en chef, Musée zoologique de la Ville de Strasbourg et Sébastien SOUBIRAN, directeur-adjoint, Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg.

Scénographie

Studio Adeline Rispal, Paris.

Photos : Musées de Strasbourg, M. Bertola, JC Marche

REMERCIEMENTS

Bundesarchiv (Centre des archives fédérales allemandes à Berlin)

Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft (muséum Senckenberg de Francfort)

INFORMATIONS PRATIQUES

> CONTACT / RÉSERVATION (du lundi au jeudi de 14h à 17h)

Les visites se font en autonomie. L'équipe du musée reste à votre disposition pour la préparer.

Accès aux groupes scolaires uniquement sur réservation les lundis, mercredis matin, jeudis et vendredis + le 2ème et 4ème mardis du mois. Les réservations sont à effectuer auprès de :

Virginia Rakotondrahaja

Tél : 03 68 85 04 89

virginia.rakotondrahaja@strasbourg.eu

<https://www.musees.strasbourg.eu/activites-educatives-adaptees>

Si vous souhaitez **par ailleurs inscrire votre classe à une visite libre du Musée zoologique**, ou à une autre animation proposée au musée, merci de le **préciser au moment de la réservation** (dans la limite des places disponibles).

CONSIGNES POUR LES ENSEIGNANTS

Pendant la visite autonome de l'exposition, les élèves sont **sous la responsabilité des enseignants et des accompagnateurs**.

Les élèves devront être sensibilisés au fait de bien suivre les consignes du personnel d'accueil et de surveillance.

Dans le musée, les élèves doivent venir équipés uniquement de crayons de papier.

> ACCES

Une exposition présentée au Musée zoologique de la Ville de Strasbourg 29 *boulevard de la Victoire, Strasbourg*

Le Musée zoologique est desservi par les transports en commun:

Tram C, E et F arrêt Université

Bus : 6 /10 /15a /30 arrêt Brant Université

15 /7 arrêt Esplanade

2 arrêt Observatoire

